

Bulletin d'histoire politique

Sébastien Vincent, Laissés dans l'ombre : les Québécois engagés volontaires de 39-45, Montréal, VLB éditeur, 2004, 284 p.

Félix Leduc

B
H
P

Volume 13, numéro 3, printemps 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055083ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055083ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Leduc, F. (2005). Compte rendu de [Sébastien Vincent, *Laissés dans l'ombre : les Québécois engagés volontaires de 39-45*, Montréal, VLB éditeur, 2004, 284 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 13(3), 291–293. <https://doi.org/10.7202/1055083ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique, VLB Éditeur, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Sébastien Vincent, *Laissés dans l'ombre : les Québécois engagés volontaires de 39-45*, Montréal, VLB éditeur, 2004, 284 p.

FÉLIX LEDUC

Laissés dans l'ombre est un ouvrage d'histoire permettant à quatorze anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale de raconter leur guerre. L'auteur, avant chaque témoignage, rappelle au lecteur le contexte dans lequel les témoins ont évolué. S'inscrivant dans le champ de l'histoire militaire du Québec, qui est en pleine expansion depuis une dizaine d'années, ce livre se rapproche des autobiographies de militaires déjà parues et dont plusieurs titres sont d'ailleurs mentionnés dans la bibliographie. En ce sens, il permet une lecture « par le bas » de l'histoire, ce qui est très rafraîchissant et donne un côté humain à l'histoire militaire et aux guerres qu'elle décrit, en plus d'être un complément aux récits officiels. Paru dans un contexte idéal, comme l'indique l'auteur, alors que nous commémorons le soixantième anniversaire de grands événements de la Deuxième Guerre mondiale, ce livre vient ajouter les récits de ces témoins aux trop rares témoignages d'anciens combattants et autres participants à notre effort de guerre.

Laissés dans l'ombre dresse un bref bilan de la recherche qui a été réalisée jusqu'à nos jours et démontre ainsi que les Québécois engagés volontaires ont été beaucoup plus nombreux que ce que nos mémoires plurielles tendent à nous faire croire. Par la suite, le lecteur est invité à découvrir les expériences qu'ont vécues des Québécois, engagés volontaires, et à réaliser le rôle important qu'ils ont joué lors des nombreuses opérations où les forces canadiennes ont été impliquées. De la bataille pour la défense de Hong-Kong, en passant par l'incontournable raid sur Dieppe, l'invasion de la Sicile et de l'Italie, puis la libération de l'Europe de l'Ouest, le lecteur suit le déroulement des opérations des forces terrestres canadiennes telles que vécues par ceux qui se sont battus, ont été blessés, ont connu la captivité dans les camps japonais ou

allemands. Les opérations navales et aériennes sont aussi à l'honneur grâce aux témoignages d'aviateurs et de marins. De plus, et c'est une des originalités de ce livre, un des témoins a servi dans la marine marchande, facteur important et oublié de la victoire des Alliés contre les forces de l'Axe. Le gouvernement canadien a été très lent à reconnaître les membres de la marine marchande en tant qu'anciens combattants. Nous apprenons quelle était la vie des prisonniers de guerre, celle d'un aviateur forcé de vivre clandestinement en territoire occupé à la suite de l'écrasement de son avion, celle des marins escortant les convois transatlantiques. Le livre se termine avec le récit d'un Québécois d'origine belge qui a fui avec sa famille l'avancée de l'armée allemande pour arriver au Québec après avoir transité par l'Angleterre. Ce témoignage est très intéressant, car il nous donne la perspective d'un jeune civil de sept ans et demi à l'époque. Ce genre de témoignage, ainsi que celui de l'ancien membre de la marine marchande, a d'autant plus de valeur qu'il est rarissime dans la littérature historique canadienne/québécoise.

Ce livre est donc d'un grand intérêt, car il donne la parole à un groupe de Québécois qui ont été, comme l'indique le titre de l'ouvrage, « laissés dans l'ombre ». Au Québec, les hommes et femmes qui ont servi volontairement dans les différentes branches des forces canadiennes ont été marginalisés par le reste de la population. Ils ont souvent été considérés comme des traîtres ou des vendus à la solde de l'impérialisme anglais. C'est plutôt le déserteur ou celui qui a résisté à la conscription qui a été reconnu comme héros de cette période de notre histoire, ce qui est bien démontré dans l'avant-propos et dans l'introduction (p. 15-17 et 21-31). Il faut briser le mythe et donner aux anciens combattants, volontaires ou non, la place qui leur revient de droit dans notre mémoire collective. De plus, certains témoignages vont s'ajouter à d'autres, déjà publiés, pour donner une autre vision d'un événement marquant de la guerre ou encore, vont intégrer des faits peu connus de la part du public. Ajoutons que la mise en contexte effectuée par Sébastien Vincent et l'utilisation de cartes géographiques au début de chaque partie et de chaque témoignage permettent au lecteur de se situer dans le temps et dans l'espace avant de lire les récits des anciens combattants.

Par contre, si les témoignages nous apportent une nouvelle vision de l'histoire, Sébastien Vincent n'a pas vraiment revisité cette dernière dans ces brefs rappels de la situation générale pour chaque période. Se fiant, dans le cas de Dieppe au récit officiel de C. P. Stacey datant de 1960, et à un ouvrage sur l'histoire des Fusiliers Mont-Royal datant de 1970, l'auteur passe à côté de nouvelles thèses contestant la version officielle, notamment celle de Brian Loring Villa qui soutient que l'opération n'aurait pas eu lieu si ce n'est de l'acharnement de l'état-major canadien¹. Dans le cas de la bataille de

l'Atlantique, il faut mentionner que des navires ont été la cible des U-Boot jusqu'en novembre 1944 dans le fleuve Saint-Laurent². Ces omissions sont toutefois pardonnables, car elles démontrent que notre histoire militaire est méconnue même par les historiens travaillant dans ce champ de recherche. J'ai donc ainsi appris, grâce à ce livre, que des Canadiens avaient été postés en garnison en Islande au début de la guerre.

Ce que l'on retient de *Laissés dans l'ombre*, c'est que nos anciens combattants ont une expérience à transmettre et que nous devons les écouter pour que cette page de notre histoire ne sombre pas dans l'oubli après leur décès. Ces témoignages sont une belle leçon de courage et d'abnégation de la part de ces hommes et ces femmes qui, au péril de leur vie, sont allés combattre loin des leurs pour annihiler un régime totalitaire. Cette guerre n'était pas comme d'autres une guerre impérialiste. Ce livre nous permettra donc de faciliter l'inclusion des anciens combattants québécois dans notre histoire.

Bref, ce livre remplit bien sa mission, celle de faire sortir de l'ombre nos anciens combattants. Il est malheureux, comme l'indique Sébastien Vincent dans son introduction, qu'aucune femme n'ait pu témoigner. Les membres des CWAC sont elle aussi des grandes oubliées de notre histoire. Espérons que celles-ci pourront un jour avoir leur tribune pour témoigner de leur expérience. Néanmoins, j'espère que ce livre nous servira de leçon à tous, nous historiens. . . N'attendons pas que les anciens combattants de la Corée, du Vietnam ou des missions de paix de l'ONU et autres conflits, auxquels des Québécois ont participé, soient presque tous disparus avant de leur fournir les moyens de partager leur expérience avec leurs concitoyens. Ce qui fait l'intérêt de *Laissés dans l'ombre*, c'est qu'il est accessible à tous les lecteurs et ne requiert pas une connaissance approfondie de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale. *Laissés dans l'ombre* peut donc être lu par tous ceux qui ont un intérêt, aussi infime soit-il, pour l'histoire militaire.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Brian Loring Villa, *Unauthorized Action : Mountbatten and the Dieppe Raid*, Oxford, Oxford University Press, 1989, 314 p. Un chapitre complet explique comment le Canada s'est retrouvé impliqué dans le raid.
2. Le dernier navire à avoir été attaqué dans le fleuve a été le S. S. Fort Thompson, le 2 novembre au large de Matane. La dernière attaque enregistrée dans les eaux canadiennes ayant été celle contre le HMCS Esquimalt, le 16 avril 1945 au large d'Halifax. James W. Essex, *Victory in the St-Lawrence : Canada's Unknown War*, Erin, Ontario, Boston Mills Press, 1984, 159 p. Roger Sarty, *Le Canada et la bataille de l'Atlantique*, Montréal, Art Global, 1998, 167 p. Nathan M. Greenfield, *The Battle of the St-Lawrence : The Second World War in Canada*, Harper Collins, 2004, 276 p.